

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

**Edition Abonnés - Seine-Saint-Denis****NOISY-LE-GRAND****Les logements subventionnés se sont arrachés**

Ils voulaient être les premiers. Dans la nuit de vendredi à samedi, une trentaine de futurs propriétaires ont campé sur place pour être sûrs d'acheter l'appartement de leur rêve. A Noisy-le-Grand, le promoteur Pierre Etoile mettait en vente 62 logements sur plan dans le quartier de la Butte Verte à des tarifs défiant toute concurrence, grâce à des subventions de la ville et de l'Etat. Micro en main, un commercial égrène les ventes du moment : « Lot 21, appartement de trois pièces, vendu. » Sur un tableau où sont listés les logements, des étiquettes indiquent ceux qui sont libres, sous option ou vendus. Gaëlle et Rudy font partie des heureux nouveaux propriétaires. « Nous sommes arrivés vendredi soir vers minuit, détaille Rudy. On pensait être les premiers mais il y avait déjà une vingtaine de personnes. » Heureusement pour le jeune couple, personne ne convoitait leur trois-pièces. « On cherchait depuis longtemps mais on avait abandonné, trop cher, souligne Gaëlle. Et puis on est tombé sur cette offre inespérée. Vous vous rendez compte, nous payons actuellement 750 € pour un deux-pièces en location, alors

que pour 150 € de plus, nous devenons propriétaire d'un trois-pièces. » 54 appartements vendus en deux jours La ville, avec l'aide de l'Etat, a mis en place un système d'aide allant de 4000 à 5000 € par appartement. Ce coup de pouce en déclenche d'autres, beaucoup plus intéressants comme une TVA réduite à 5,5%, le doublement des prêts à taux zéro ou encore des prêts allant jusqu'à 50000 € à des taux préférentiels. Résultat, les prix sont, au minimum, 20% en dessous de ceux du marché. Mais ces avantages sont très encadrés et soumis à un plafond de ressources annuelles. En clair, l'opération concerne les ménages dont les revenus sont trop faibles pour être propriétaire mais trop haut pour bénéficier d'une HLM. C'est le cas de Thierry. « Sans ce coup de pouce, je ne serais pas venu, affirme-t-il. Mais c'est stressant de s'endetter pour vingt ans en peu de temps, car entre la journée d'information et la vente, il ne s'est écoulé que trois jours. » Son anxiété est d'autant plus grande que, venu à 10 heures à l'ouverture des bureaux, le jeune homme a été relégué... à la 64<sup>e</sup> position. Et sur les

deux appartements qui lui plaisent, l'un a déjà été vendu et l'autre est sous option. Guillaume, lui, est venu avec sa mère, dès quatre heures du matin. « C'est un peu dur de s'engager sur un projet qui n'est même pas sorti de terre mais des conditions pareilles, on ne les retrouvera jamais », assure-t-il. Cette opération « sociale » fait la fierté de Marc Gedoux, PDG de Pierre Etoile. « Il n'y a pas de spéculation ici, puisque les gens sont obligés de vivre dans leur logement », se félicite-t-il. Hier soir, il ne restait que 8 appartements disponibles (quatre studios, deux deux-pièces, deux trois-pièces). Ils seront mis en vente vendredi, entre 10 heures et 19 heures, toujours sous le chapiteau Pierre Etoile, rue de la Butte-Verte.

**SÉBASTIEN THOMAS**